

Comment accompagner la lecture au cycle 4 et au lycée?

Carole Guérin-Callebout, IA-IPR de Lettres

Marie Geneix-Legret, professeure agrégée de Lettres

Mercredi 21 mai 2025

Éléments de définition : une situation paradoxale

La maîtrise de la compétence de lecture est prescriptive de réussite scolaire, sociale et professionnelle ;

Une société de l'écrit;

Une activité en perte d'influence ; une mise en concurrence avec d'autres activités de loisirs voire un remplacement de la lecture par d'autres activités.

La lecture, une compétence transversale au cœur des programmes du cycle 4 et du lycée

- La compréhension de textes, notamment de leurs implicites, et documents variés est au cœur des activités de lecture;
- Variété, résistance des textes, œuvres complètes et complexes constituent le socle fondateur de la formation des élèves à la lecture.
- L'ensemble des disciplines y concourent.
- La lecture en autonomie de textes variés, d'images, de documents composites, de documents scientifiques sur différents supports est un attendu de la fin du cycle 4
- La lecture concourt à la formation intellectuelle des élèves pour comprendre le monde qui les entoure, aiguïser leur pensée, leur jugement et leur esprit critique.

La lecture, une compétence transversale au cœur des programmes du cycle 4 et du lycée

- Des activités de lecture au cœur de l'école et de la vie des élèves, sans pour autant être une activité figée ;
- Un enjeu de formation personnelle et collective au service du développement de la sensibilité, de la pensée et du jugement ;
- Une rencontre avec l'altérité, un lieu et un espace de débat et de confrontation d'idées ;
- Une expérience inédite, toujours renouvelée sensible, collaborative et de partage.

Rencontrer et faire vivre la lecture

- **Des dispositifs et des évènements** : *le quart d'heure lecture, la nuit de la lecture...*
- **Des prix** : *prix des incorruptibles, les dévoreurs de livres, le prix du livre de Deauville, festival du livre de Cherbourg, le fémina des lycéens, le fauve des lycéens, prix du livre science pour tous, Si on lisait à voix haute, récitons aujourd'hui...*
- **Des rencontres avec des écrivains et des professionnels du monde du livre**
- **Des actions en établissement** : activités diverses de veille de lecture, partage de booktubes et de booktrailers, partage de listes de lecture...

Qu'est-ce que lire? (I)

La lecture est une expansion.

On pourrait la définir à travers l'image d'une fleur sèche qui reprend vie quand on l'arrose, ou d'une fleur en papier pliée qui se déplie dans l'eau.

Car un livre c'est d'abord un volume clos qui se déplie puis se replie et se range: cela est vrai pour sa réalité physique comme pour sa vie imaginaire. Une page imprimée est un espace restreint, austère, d'allure rébarbative même, mais qui se dilate étrangement dans l'esprit qui en fait la lecture. **Celle-ci consiste donc dans un curieux phénomène d'expansion et de conversion de la page imprimée.**

Si vous observez une personne en train de lire, vous verrez quelqu'un d'infiniment concentré, qui ne se préoccupe plus de ce qui se passe autour de lui, et dont toute l'attention est requise par une succession de lignes noires de petite dimension. Or, ce qui se passe dans la tête de cette personne est précisément tout le contraire de ce que son apparence laisse entrevoir: **un voyage à travers l'espace et le temps, une sollicitation des sens et des émotions, une vie intense mais invisible. Il y a dans la lecture quelque chose de jubilatoire qui tient sans doute à ce violent contraste entre la modestie de l'objet et sa puissance d'évocation.**

Eloge de la lecture

(Extrait d'une conférence de Jean-Michel Maulpoix, donnée à l'Alliance française d'Aoste)

Quelles conséquences sur les gestes d'enseignement?

Toute lecture est un double mouvement : du lecteur vers le texte et du texte vers le lecteur.

→ Tout n'est pas dans le texte, mais le texte donne à se saisir à travers ses réseaux d'indices, ses résonances internes, l'exploration de son lexique, de sa syntaxe, l'identification et l'analyse de ses blancs, de sa construction linguistique, de sa cohérence interne.

Toute lecture exige une rencontre étroite, privilégiée et de proximité entre un texte et son lecteur.

Toute lecture est ouverture, débat et confrontation.

Quelles conséquences sur les gestes d'enseignement?

→ Des activités répétitives reprises de texte en texte, des questionnaires fermés ne soutiennent pas l'élève dans le développement de ses compétences de lecture.
Le sens est le fruit d'une construction prenant appui sur des activités et des démarches variées et engageantes (sans surenchère)

Il ne s'agit pas de bannir tout questionnement mais de privilégier des questions qui invitent à mettre en relation, construire, interpréter, évaluer le contenu du texte. La mise en relation peut porter sur des éléments dans le texte, entre le texte et un autre dans le cadre d'un corpus, entre le texte et les connaissances de l'élève.

→ **L'implicite et les inférences ne constituent pas des savoirs transparents et doivent faire l'objet d'un enseignement spécifique**

→ **Un texte est un tout** et le travail proposé doit permettre à l'élève de se saisir de l'unité du texte.

→ **Un texte ne se réduit pas aux mots et aux phrases qui le composent** : enseigner à aller au-delà de ce que le texte dit, soutenir le travail de l'interprétation est essentiel.

→ **Donner du temps et développer des activités de relecture**

Qu'est-ce que lire? (II)

Pays. Paysages. Une langue inaugure des paysages où se promener corps et âmes. Elle provient d'un paysage et ouvre à des paysages inattendus, souverains, infinis. Elle est la matrice d'innombrables fécondations. [...]

Langues et paysages. Ces deux mots sont pour moi étroitement liés par des liens intimes et profonds, évidents et insoupçonnables à la fois. Ils sont presque synonymes et interchangeables : je parle un paysage, je parle un paysage d'hiver, un paysage d'été ; **je me promène dans une langue, je marche parmi ses mots, dans les chemins que tracent des phrases, en forêt de ses verbes, je nage dans l'océan de sa syntaxe. Il s'agit de se promener, et le geste de marcher je l'éprouve aussi bien quand je lis ou j'écris que lorsque je me promène. C'est une attitude du corps, un rythme.**

Pedro Kadirav, *Petit livre des migrations*, col. « Le sentiment géographique », Gallimard, Paris, 2015, p. 32-33

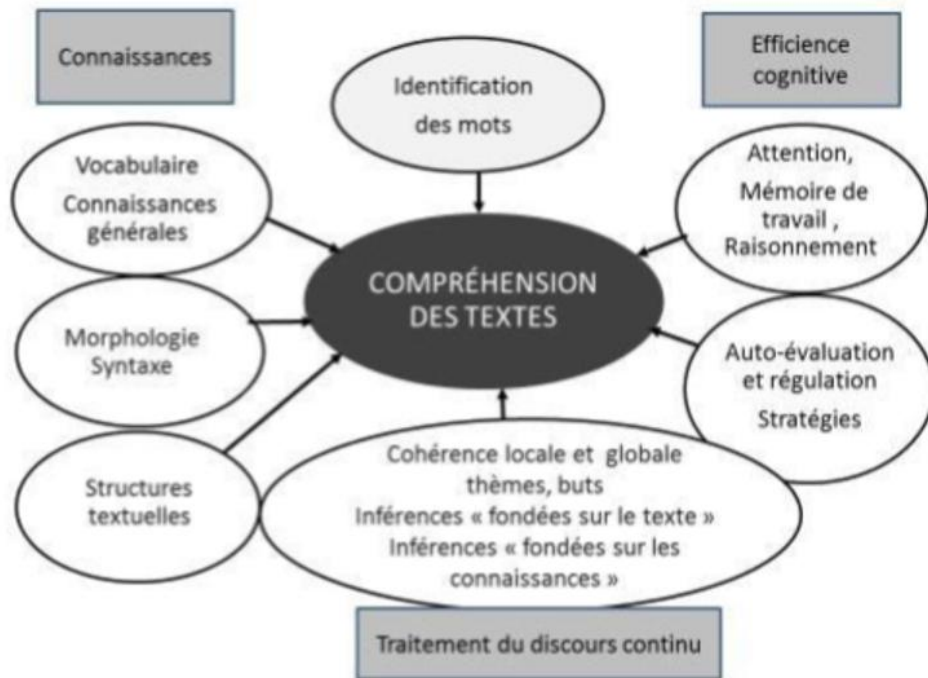
Quelles conséquences sur les gestes d'enseignement?

La lecture est un processus pluridimensionnel qui exige et appelle un engagement personnel du sujet-lecteur.

La lecture est un cheminement permettant de construire sa compréhension du texte, de la contrôler afin de s'approprier progressivement le texte lu.

La lecture est une expérience : permettre aux élèves de témoigner de leur lecture (carnets de lecteur...)

- Mettre l'écrit au service de la lecture : écrits d'anticipation, de réception, de traduction de sa lecture, écrits d'appropriation ...
- Construire une mémoire des lectures menées
- Mettre la lecture en dialogue avec la société et le monde.



Faire vivre la lecture en classe

Soutenir le plaisir de la lecture ;

Engager les élèves dans des travaux de construction du sens des textes lus : démarches collaboratives et coopératives, confrontation, échanges et débats....

Varié les activités et les démarches ;

Soutenir les activités de mise en relation: mise en corpus,

Favoriser les travaux d'appropriation au service de la restitution des lectures

Continuer à faire vivre la lecture au service des élèves les plus fragiles

Garantir le plaisir de la lecture

Reconnaître le texte dans son unité en évitant une surenchère d'informations dans les entours du texte.

Privilégier des textes porteurs d'enjeux de compréhension de soi et du monde : on ne simplifie pas, on ne réduit pas le choix des textes parce que les élèves n'ont pas encore acquis une fluidité en lecture ou parce que l'entrée dans l'écrit est difficile, mais on étaye le travail.

Compréhension et interprétation se travaillent conjointement et tous les élèves en sont capables, la compréhension n'est pas un préalable à l'interprétation, : *« dans tous les cas, il n'y a pas deux temps nettement séparés dans les apprentissages et dès l'école maternelle, il faut apprendre à interpréter pour pouvoir comprendre. »* (Anne Vibert)

Soutenir la rencontre et l'entrée dans les textes : introduire l'univers de référence du texte, raconter en partie l'histoire, entrer par les mots du texte..

Développer les stratégies de pré-lecture : imaginer ce que le texte peut dire ; soutenir l'écoute et l'attention par une question d'entrer, laisser du temps pour lire et relire...

Continuer à faire vivre la lecture au service des élèves les plus fragiles

Développer des activités visant à construire de manière collaborative et coopérative le sens des textes (et non à l'identifier).

Développer les activités de mémorisation des lectures.

Développer les connaissances sur la société et le monde.

Soutenir les travaux de manifestation de la compréhension des enjeux des textes lus en une variété de travaux et de langages.

Partage de pratique :

1- la lecture partagée, de la compréhension de l'écrit à sa manifestation et son expression

Présentée lors de la journée de la Francophonie



L'élève propose
une manière de
rendre compte de
sa lecture



Valorisation
d'autres
compétences.
Créativité

Partage de pratique : 2- la lecture adressée/ les stratégies de pré-lecture



*Que pensez-vous de ... ? Êtes-vous d'accord avec ... ?
Comme l'auteur, feriez-vous / diriez-vous /
penseriez-vous... ? Votre avis sur ce thème est-il le
même ?*

Partage de pratique :

3- Un exemple de mise en relation : la lecture comparée

Lien avec
l'actualité –
nécessité du
texte



Approche non-
exhaustive, mais
plus sensible, plus
personnelle, plus
libre

Partage de pratique :

'4- la lecture partagée, activités coopératives et écrits d'admiration

Exposé court, l'élève choisit l'œuvre qu'il veut présenter



Son analyse est basée sur ce qu'il a aimé